

SOMMAIRE

PLACE ET ROLES DE L'ARMÉE DE TERRE DANS LES OPÉRATIONS FUTURES.....	1
INTRODUCTION.....	1
1. LES OPÉRATIONS FUTURES SELON LES DOCTRINES DES GRANDES PUISSANCES MILITAIRES.....	3
1.1. Tour d'horizon des doctrines des grandes puissances et les domaines.....	3
1.1.1. Les Etats-Unis.....	3
1.1.2. La Chine ou les opérations multi-domaines défensives.....	5
1.1.3. La « guerre nouvelle génération » russe.....	6
1.1.4. Israël.....	7
1.1.5. France : les opérations « infovalorisées » et le combat collaboratif.....	8
1.2. Synthèse la place des forces terrestres dans le schéma doctrinal des grandes puissances militaires.....	9
2. PLACE ET ROLES DES FORCES TERRESTRES DANS LES OPÉRATIONS FUTURES.....	11
2.1. Dynamiques et tendances lourdes.....	11
2.2. Une place qui demeure centrale.....	14
2.2.1. Un effet psychologique incontournable.....	14
2.2.2. O.....	15
2.3. Entre décloisonnement et intégration.....	17
CONCLUSION.....	18

Introduction

« *The Multi-Domain Army of 2035 introduces a transformational change to joint warfighting. By 2035, the Army will enable the Joint Force to maneuver and prevail from competition through conflict with a calibrated force posture and capabilities that provide overmatch through speed and range at the point of contact.* »¹ Enoncé de cette manière, la place des forces terrestres de la première puissance militaire mondiale est limpide, laissant

deux centres de gravité² : l'efficacité opérationnelle et la rapidité et la profondeur³.

Si cette posture est commune à de nombreux Etats, passant progressivement à une vision des conflits en multidomaines⁴ -à- volets de la conflictualité (multi-milieux et multi-champs)⁵, elle pose toutefois un problème de cohérence plus fine de cette vision doctrinale, émerge une contradiction : les documents doctrinaux ne se prononcent clairement, relative à la place des forces terrestres dans et au-delà du multidomaines puisque de fait le cercle de la définition présentée *supra* les forces terrestres ont ainsi un caractère multi-domaines. Or, du fait de ses spécificités, le terrestre est un domaine à part entière, il est un domaine⁶. Pour ce domaine précis lesquels, pour quels objectifs, avec quels moyens, et surtout avec quelles conséquences.

¹ Chief of staff paper, *Army Multi-Domain Transformation Ready to Win in Competition and Conflict*, Headquarters, Department of the Army, 2021, p. 1.

² La notion de centres de gravité désigne les éléments primordiaux de la cohésion du dispositif ennemi dont la perte entraîne la défaite.

³ Un postulat fondamental est retenu dans cette note : ne sont abordées que les questions opérationnelles et tactiques. Dans les doctrines des grandes puissances militaires et du champ de conflictualité couvert par les opérations liant les domaines (sujet du travail de recherche ici présenté).

⁴ Quelle que soit la dénomination : multi-domaines, multi-milieux/multi-champs (M2/MC), guerre nouvelle génération, etc. Se reporter, pour plus de détails, à la partie 1 aux pages 3 à 8.

⁵ La notion de champs de bataille est la vision la plus basique de ces termes (les milieux sont liés à des considérations physiques, les champs non) déterminer cinq milieux : terre, air, mer, espace, cyber (physique des serveurs et câbles), et une multitude de champs (perceptions, influence, information, etc.).

⁶ Le terrestre est un domaine à part entière, il est un domaine. Au sein de ses propres capacités de combat intra-maritimes sans lien avec les autres milieux. Toutefois la focale de cette note demeure le milieu terrestre.

Par conséquent, cette simple interrogation permet de livrer une préoccupation stratégique centrale, qui est de conduire des opérations futures intégralement multi-milieux et multi-champs. Si les effets devront être conjoints, les personnels, formations, systèmes, modes opérationnels resteront spécifiques au milieu terrestre. De même, dans la plupart des armées⁷, les forces resteront séparées en temps de paix, et

) -domaines est un enjeu central de la compréhension et de la juste adaptation de chaque composante des forces à la conflictualité future, et ne doit pas

8

O

ement ce que devront réaliser les forces terrestres pour garantir le succès de la mission. Néanmoins, préalablement : pourquoi porter la focale sur le domaine terrestre ?

Il apparaît que ce domaine est, du moins dans les doctrines et la modélisation de la conflictualité future, le parent pauvre des opérations intégrées. En effet, la vision commune aux grandes puissances des opérations futures de haute intensité en deçà du seuil nucléaire entraînera

) a puissance adverse conduisent de fait à une priorisation des moyens SEAD (suppression des capacités ennemies de défense aérienne), des frappes dans la grande profondeur, etc., dans lesquels les moyens terrestres. En outre, cette dynamique est renforcée par les ruptures et innovations techniques qui par nature i-lieux : furtivité, hypervélocité, cyber, IA

Selon cette vision, « reine des batailles » deviendrait secondaire. Q-est-il réellement O-elle pas -domaines, avec quels moyens et pour quelles finalités ? Ce travail entend répondre à toutes ces questions, en bien entendu pas pré- et en tâchant plutôt de modéliser plus finement les opérations terrestres futures.

- , deux étapes sont nécessaires : en premier lieu, une caractérisant les domaines futurs critique ; en second lieu la définition de la place et des rôles des forces terrestres exploitant les dynamiques opérationnelles présentées précédemment et les évolutions du milieu terrestre envisageables à moyen terme.

⁷ Uã Á & ^ Á } q ^ • c Á c [~ c ^ • Ê Á & ^] ^ } á æ } c Á , comme Israël, de fondées & détachées ^ Á á ^ Á & ^ ! multidisciplinaires interarmes voire interarmées de manière permanente impose de relativiser le propos (Judah Ari Gross, « [Readiness and change: Kohavi reveals his expensive plan for the IDF](#) », timesofisrael.com, 2019).

⁸ Il apparaît Á æ ã } • ā Á á ^ Á à [] Á • ^ } • Á ~ ~ q ~ } Á { ā | ā ^ ~ Á æ ~ | æ Á á q d'armées etc Á] | ~ • Á á á ^ Á ~ æ & ā | ā c ...Á e Á • q æ * | ...* ^ | Á æ ç ^ & Á | ^ • Á æ ~ c | ^ • Á & [{] effets qui sont Á ~ ~ q ā | Á attendus.

1. Les opérations futures selon les doctrines des grandes puissances militaires

d comme élément de la -domaines, tant dans les modalités opérationnelles que dans les effets finaux des opérations. Pour définir les rôles des forces de ce milieu au sein des opérations futures, il convient de caractériser les doctrines des grandes puissances sera réalisé dans un premier temps pour, dans un second temps, en déduire une modélisation en extraire les spécificités dévolues aux forces terrestres.

1.1. Les doctrines des grandes puissances militaires

Par souci de concision ne seront présentées dans cette section que les grandes puissances militaires les plus emblématiques de par leur poids mondial et leur activisme doctrinal sur les domaines, à savoir les Etats-Unis, la Chine, Israël, la Russie, et la France.

1.1.1 Les Etats-Unis : la doctrine de l'All-domain Operations (ADO)

La vision doctrinale américaine relative aux opérations futures interarmées et interagences permanente⁹. Ainsi, les *all-domain operations* (ADO)¹⁰ doivent définir les moyens de gagner une guerre majeure reposant sur le retour des opérations de grande ampleur (*largescale operations*)

Où les capacités défensives sont réduites¹¹ au travers des capacités adverses de dénicher et neutraliser un nombre élevé de dilemmes tactiques qui vont saturer ses capacités défensives, conférant de ce fait à l'offensive un avantage décisif pour aboutir à des effets suffisants pour conduire à un compromis avantageux permettant la désescalade¹².

⁹ Après la diffusion de la doctrine en 2018, comme le Royaume-Uni et Singapour.

¹⁰ Les premières évocations doctrinales du phénomène, au début des années 2010, étaient entendues sous le terme de *Multi-domain operations*, vocable qui demeure pour l'Army, mais qui au niveau Joint est désormais devenu les *all-domain operations*.

¹¹ On dira de la doctrine de l'ADO qu'elle vise à dépasser les éléments/événements de la doctrine de l'All-domain Operations (ADO) en permettant de dépasser les éléments/événements de la doctrine de l'All-domain Operations (ADO).

¹² TRADOC, « Multi-Domain Battle: Evolution of Combined Arms For the 21st Century, 2025-2040 », Version 1.0, US Army, 2017.

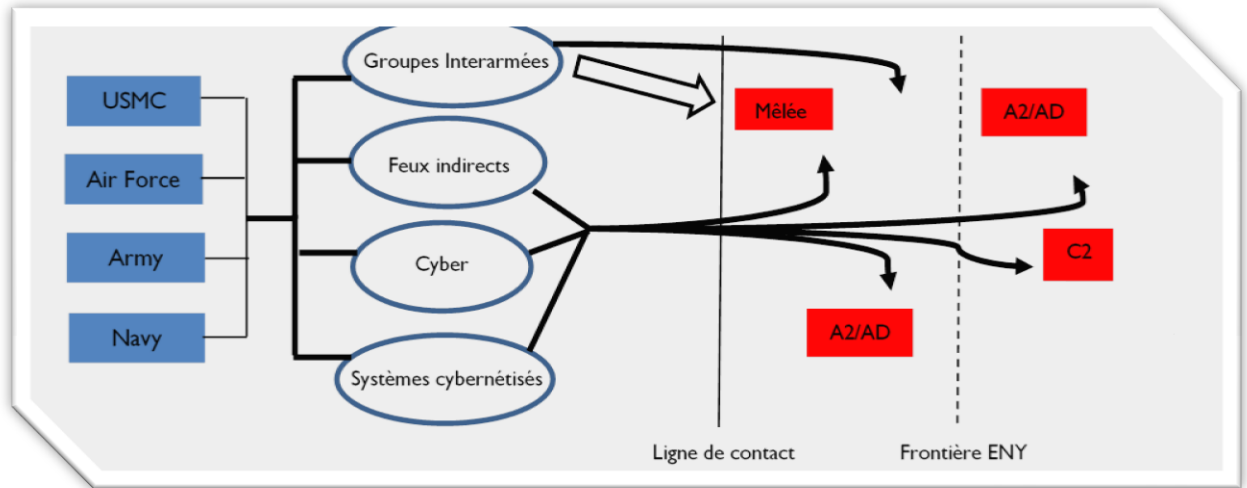


Figure 1 - 0 : all-domain selon la doctrine américaine

l'Army est venue définir plus précisément son cadre de référence, le nom de *Cross-domain manoeuvre* (CDO) est devenu le terme de référence. L'Army a convergé interarmées, of- front un avantage tactique significatif du fait des effets conjoints¹⁴.

Il est important à ce stade de constater que cette conception très récente, puisque elle n'est que de 2019, n'a pas encore été formalisée, aucune procé-

dimension collaborative purement terrestre, celle-ci étant de *facto* comprise dans la ma- trice de la doctrine de la guerre terrestre (JCS 7-21) et uniquement une *dyna- mic* *in situ* des opérations. Il apparaît par consé- quent que le sujet traité dans cette note a récemment été une préoccupation aux Etats-Unis, où a été ressentie la nécessité de définir plus précisément la place du terrestre dans les opé- rations liant les domaines.

On peut ainsi constater une particularité américaine, qui propose une nouvelle focalisation sur le terrestre, avec une approche plus intégrée et holistique.

Le jectif affiché par la doctrine est clair : « *overmatch* »¹⁶ (but de la ma-

¹³ En reprise directe du concept de convergence interarmées, la seule différence étant la primauté actuelle de la numérisation comme moyen de réalisation de cette convergence.

¹⁴ US Army, *From Domination to Consolidation: At the Tactical Level in Future Large-Scale Combat Operations*, *Art of War Papers*, août 2020, p. 72.

¹⁵ « *Until now, the U.S. Army lacked an integrated and holistic strategic-level plan to build interoperability with its key partners and had no standardized or enduring measurement system to ensure identified interoperability gaps are resolved* » (Center for Army Lessons Learned News From the Front, *The Army Interoperability Measurement System: AIMS*, avril 2020, p. 1).

¹⁶ Correspondant à la supériorité tactique par la désorganisation/paralysie du système de forces adverse dans une zone donnée.

combat power en tant que synergique des différents domaines présents au niveau tactique (moyens). Comme pour la doctrine globale ADO,

clé étant de parvenir au stade du combat power assurant la convergence des fonctions de combat illerie décloisonnés et adaptés à la grande profondeur¹⁷.

1.1.2. La Chine ou les opérations multidomaines défensives

La Chine développe peu de documents doctrinaux disponibles en sources ouvertes. Toutefois, les éléments récemment diffusés permettent une définition claire de sa vision de la conflictualité future et du rôle des forces armées pour atteindre la victoire.

On observe une évolution de la doctrine militaire chinoise vers un modèle de « défense active »¹⁹ est privilégié, qui consiste à adopter une posture générale des capacités ennemies suite à une action en premier (voire préemptive) de saisie

avec dans le même temps un élargissement radical du champ des actions armées¹⁸. Les opérations numérisées doivent ainsi prendre en compte

enabler bien entendu mais également en tant que cible, versaire de ces moyens (actions anti-satellites, brouillage des signaux GPS, leurrage informatique, etc.). Ce passage à la guerre à cinq dimensions (terre, air, mer, cyber, espace) pour toutes les forces, amies comme ennemies, impose une accélération du tempo des opérations et la nécessité de retrouver la profondeur stratégique qui a été perdue par un modèle de « défense active »¹⁹ est privilégié, qui consiste à adopter une posture générale des capacités ennemies suite à une action en premier (voire préemptive) de saisie

créer un fait accompli. Celui-ci, garanti par une défensive résiliente (renforcée par la paralysie du système adverse), forçant

Le fait que la voie offensive en tant que telle ne soit pas privilégiée tient à deux impératifs : lippines, Corée du Sud) risquant une escalade généralisée et multipliant dangereusement le conscience des vulnérabilités nationales, en particulier le C4ISR²⁰, défini comme largement déficitaire en comparaison de celui des Américains. Dans ce cadre, la seule mention des capacités terrestres réside dans les actions amphibies, qui doivent participer à la première phase des opérations par la saisie des points

¹⁷ Army Multi-Domain Transformation Ready to Win in Competition and Conflict, op. cit., pp. 12-14.

¹⁸ C@ã } æq • Á Þ æc ā [] æ| Á Ö ^ ~ ^ } • ^ Á ā } Á c @ ^ Á Þ ^ , Á Ö ; æ É Á ç Republic of China, Á Ö [~ } & ā | (traduction commentée), July 2019, 67 p.

¹⁹ « Ö ^ Á | q ā { } [| c æ } & ^ Á á ^ • Á ~ [| & ^ • Á c ^ | | ^ • c | ^ • Á á æ } • Á | : tme Á c sã •] [• ā c ā - pective chinoise », Centre de doctrine et á q ^ } • ^ ā * } ^ { ^ } c Á á ~ Á & [{ { æ } á ^ { ^ } c É.Á] ^ } • ^ ^ { ā |

²⁰ Computerized Command, Control, Communications, Intelligence, Surveillance, Reconnaissance : sigle définis- • æ } c Á | q ^ } • ^ { à | ^ Á á ^ • Á ~ [] & c ā [] • Á á ^ Á & [{ { æ } á ^ { ^ } c É.Á] ^ } • ^ ^ { ā | á [{ æ ā } ^ É Á] æ : Á ~ ^ Á & æ } æ & ā c ... Á á ^ Á & æ] c æ ç á [] D c ' Á æ á c Á { { æ } } c D á á ^ Á] • ā [{ á ^ ~ ç Á & [| | á [] } ... ^ É Á ^ c Á] æ : Á & [] • ... ^ ^ } c Á] | ~ • Á ^ ~ ~ ā & ā ^ } c ^ Á ~ ^ Á & ^ |

clés permettant le « fait accompli » en masse de tirs indirects pour saturer les capacités défensives adverses et surtout créer un effet de paralysie par des frappes guidées sur les centres de gravité ennemis tactiques (C2, plateformes logistiques, capacités de @ O- sée, puisque les unités sont désormais traitées en tant que « fonctions », -à-dire dans O- gique américaine multi-domaines.

1.1.3. La « guerre nouvelle génération » russe

L'armée future. les modalités pour y arriver diffèrent drastiquement. En effet, la logique opérationnelle inter- O- fondeur²¹.

(politique, économique, militaire, etc.).

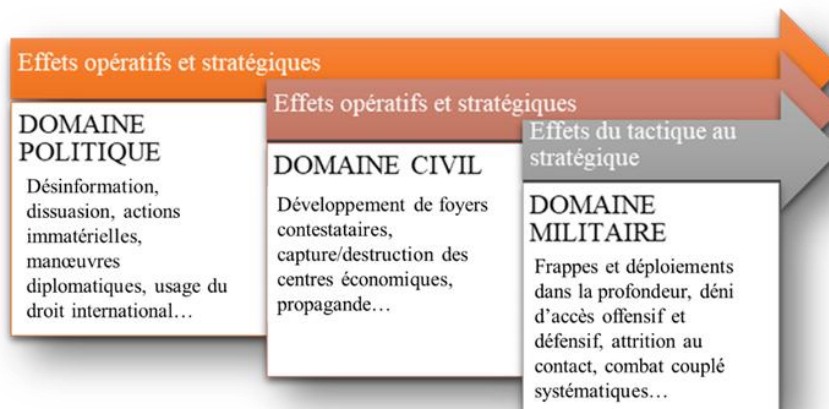


Figure 2 Thibault Fouille, *Le concept russe de guerre nouvelle génération du général Gerasimov, quelle armée de Terre?, Paris, Fondation pour la recherche stratégique, Observatoire Armée de Terre 2035, 2027*

Le modèle défini en haute intensité, à vocation doctrinale largement défensive en première phase, repose sur une action de désorganisation en profondeur par la variation des divers @ ités que de la capacité à ²². Il faut pour ce

²¹ Valery Gerasimov, *Presentation to the General staff Academy: thoughts on future military conflict*, Moscou, General Staff Academy, 2018.

²² Une coordination qui prend en compte les opérations non militaires sans toutefois en faire une priorité (A. V. Dvornikov, « *Forms of Combat Employment and Establishing Control of Integrated Groupings of Armed Forces at the Theater of military Operations* », *Bulletin de l'Académie des sciences militaires*, n° 2, 2018. Ces opérations impliquent une mutualisation des effets de circonstance par le biais à q æ & c ā [] • Á æ ç ^ & Á à ^ • Á ~ [

puisse développer des effets synergétiques du tactique au stratégique.

Trois dimensions sont ainsi exprimé

forces terrestres : une massification et une évolution des tirs indirects (hypersonique, allongés, par une massification adverse, enfin une action dans la profondeur par des éléments projetés aux moyens renforcés (blindés et artillerie aérotransportable)²³.

1.1.4. Israël. Logique inverse] b h f [f f Y {

Israël présente dans sa doctrine globale sur les opérations de 2015²⁴ une vision opérationnelle²⁵. Bien que le constat, de même que la nécessité de réaliser des opérations liant les milieux et réellement collaborative au plan tactique, soit le

26 :

- Ⓜ une action immédiate sur le territoire l'adversaire avec une action simultanée de fixation des éléments de la ligne et des déploiements dans les espaces tactiques et dans la profondeur opérative pour ;
- Ⓜ puis un recours aux tirs indirects dans la profondeur pour exploiter les gains et prouver dans la profondeur.

Par conséquent, le phasage est inverse de celui de la doctrine américaine avec une action de contact, puis des frappes dans la profondeur ; tandis que la conception américaine postule en premier lieu une dislocation des éléments défensifs ennemis par les tirs indirects pour

imposent en partie à cette conception israélienne, celle-ci correspond également à une habitude opérationnelle de la

sécurité privées, ou des partisans (Åse Gilje Østensen, Tor Bukkvoll, « Private military companies . Russian great power politics on the cheap? », *Small wars & insurgencies*, Routledge, septembre 2021, 23 p.).

²³ Roger McDermott, « [Gerasimov Calls for New Strategy to Counter Color Revolution](#) », *Eurasia Daily Monitor*, vol. 13, n° 46, 8 mars 2016.

²⁴ Ce document présente une révolution en soi dans la production doctrinale israélienne, puisque la tradition opérationnelles fruits des RETEX des opérations aux frontières. La raison de cette évolution réside dans une dynamique générale des grandes puissances militaires de & [] & ^] c ~ æ | ã • æ c ã [] Á à q ~ } Á | ^ c [~ ! Á à haute intensité, concomitamment à un durcissement des opérations apportant de la haute intensité même dans des guerres limitées (Hezbollah, Syrie).

²⁵ Harvard Kennedy School, « [Israel defense forces strategy document](#) », belfercenter.org, 2015, 62 p.

²⁶ Les termes utilisés dans la doctrine étant :

- A. Deeply focused maneuvering to political/governmental centers of gravity.
- B. Decentralized and simultaneous maneuvering against the enemy & wide tactical deployment.

Pour ce faire, -éclair (ma-
noeuvr approach
en outrepassant les capacités défensives ennemies par une multiplication des actions simul-
pas en priorité aux
i mais bien à ce qui constitue ses centres de gravité militaires et poli-
tiques pour créer un effet de paralysie et imposer la décision.

1.1.5. France: les opérations « infovalorisées » et le combat collaboratif

L ici, sans réaliser une présentation exhaustive des forces terrestres, à carac-
tériser le champ couvert par s dans de nouvelles modali-
tés synthétisées sous le vocable de *combat collaboratif*

Celui-ci est Combat terrestre futur pour
Connect@aero et Axon@v pour la Ma-
rine²⁷. Au plan terrestre, largement défini dans les documents récents²⁸ e-
du programme SCORPION pour basculer dans une véri-
table logique collaborative.

O , qui
able synergie interarmes permettant *in*
fine des opérations collaboratives interarmées (phase 2 de la numérisation des forces)²⁹. Le
combat collaboratif présente ainsi deux dimensions : tactique et uniquement terrestre par
SCORPION ; puis opérationnelle et interarmées/interalliés avec TITAN, qui
est inscrit au niveau européen avec ECOWAR (*EU Collaborative Warfare Capabilities*) et
pacité opérationnelle collaborative³⁰.

TITAN fait ainsi remonter le combat collaboratif au niveau de la division pour des opérations
les appuis (artillerie, hélicoptères, SABC)³¹.

O , avec une destruction
des cap , permettant exploitation des faiblesses adverses sur
la ligne de contact pour réaliser *in fine* une

²⁷ Thibault Fouillet, « Demain des opérations collaboratives ? », *Revue Défense nationale*, n° 829, avril 2020, p. 47.

²⁸ [Air contact : la lettre de l'Armée de l'Air](#), (n° 50, octobre) c É Á ° 2021.

²⁹ Martin Doitier, « Titan K Á | ^ Á | | | b ^ c Á & æ | æ & æ re æ u b t r a n t a l e s Á u n z e a n n e e s . Á Á c a i r » Á c areion24.news, 22 septembre 2020.

³⁰ PESCO, « [EU Collaborative Warfare Capabilities](#) », pesco.europa.eu, 2021.

³¹ Ministère des Armées, [Ô \[} & ^ \] c Á á q ^ { \] | \[ã Á á ^ • Á ~ \[/ - 2025, R F C 3.2.0, octobre 2021, Á Ç Ó Ø V D Á](#) p. 19 et pp. 50-51.

1.2. Synthèse: la place des forces terrestres dans le schéma doctrinal des grandes puissances militaires

La revue succincte des doctrines des grandes puissances militaires sur la conduite des opérations futures offre de nombreuses pistes concernant la place des forces terrestres du fait soit de mentions directes et complètes (France, Etats-Unis), soit de missions dérivées rattachées à par conséquent que malgré les diverses modalités opérationnelles propres à chaque nation, un schéma général des opérations futures émerge

De fait, p *continuum* collaboratives, alternativement offensives et défensives selon le primat accordé par telle ou telle doctrine et, surtout, selon les conditions réelles imposées par les caractéristiques et le déroulement de chaque conflit.

futures, à savoir une action contre les s et sur ses éléments de C2 (*Command and Control*) et faibles de nt une exploitation dans la profondeur (le tout grâce à une architecture C3³² collaborative et intégrée). Sans oublier, aussi bien pour accompagner par la modernisation et la massification des capacités défense sol-air.

Dans ce cadre, une modélisation synthétique s- site toutefois, conformément au principe dialectique de la guerre et de la stratégie³³, et ainsi ement doctrinal chinois nous le remémore³⁴ en miroir afin de rendre compte de ce *continuum* collaboratif offensif-défensif réaliser pour assurer la victoire. - a vision d- verse, que ce soit du fait de sa réaction à notre action ou bien que ce soit lui qui soit le primo actant, donc donc *de facto*

@ succombant à une illusion de la supériorité technologique. Au-delà du seul renforcement des moyens n acteur doté lui- -domaines qui peut même être localement (voire globalement) supérieure à la nôtre. La clé du succès ne réside par conséquent pas dans le une capacité défensive suffisante et/ou une capacité multi-domaines amie supérieure.

O permise, ise, par une supériorité dans le traitement des

³² *Command, Control and Communications*.

³³ Général André Beaufre, *Introduction à la stratégie*, Pluriel, 2012, texte de 1963, p. 34.

³⁴ Seule doctrine à évoquer une action multi-domaines de caractère fondamentalement défensif.

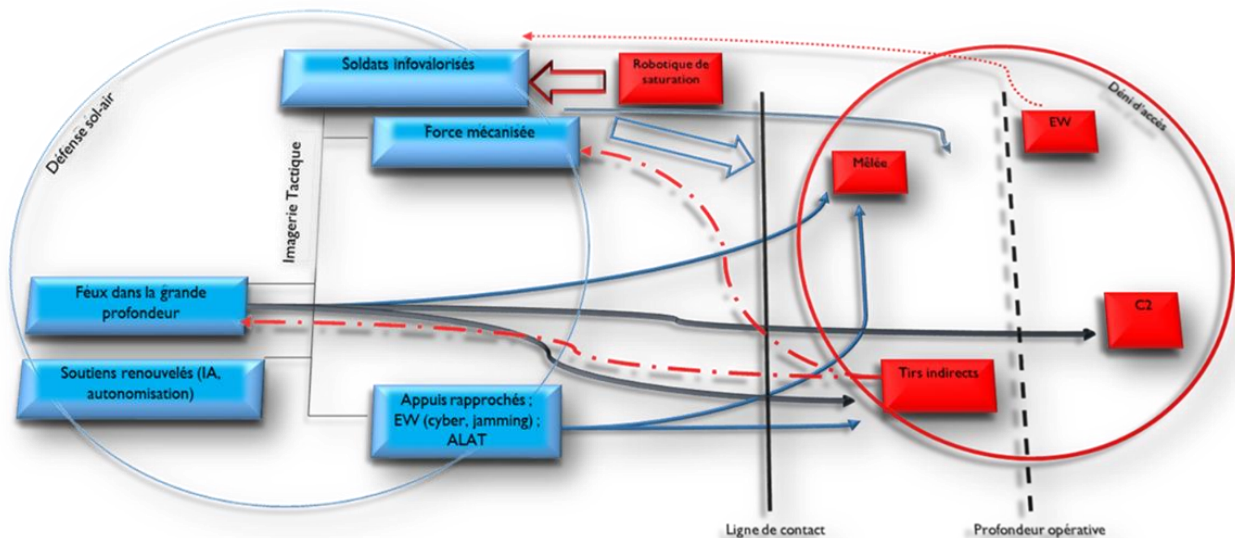
de la zone de contact, etc.).³⁵ (contestation aérienne, brouillages, saturation

h

sances militaire

S-

Figure 3 : modélisation



La légende ici présentée est centrée sur le mode offensif, tout en sachant que l'action défensive présentée en rouge a pour modèle deux phases : (1) épuisement des capacités ennemies par déni d'accès et actions sur la ligne de contact, pour (2) repousser l'adverse et obtenir des effets par une manœuvre collaborative dans la profondeur.



place des forces terrestres depuis cette modélisation leur sont particulièrement dédiés, un par phase avec une importance plus ou moins grande

® Phase 1 : une participation auxiliaire à la suppression des moyens anti-aériens ou du moins à la paralysie des capacités adverses d

y k @ (close air support) malmené du fait de la contestation de la suprématie aérienne.

® Phase 2 : adverses. Il est à noter que la ligne de contact est en réalité vue comme le point de

³⁵ Ô @ã } æq • Á Þ æc ā [] æ| Á Ö ^p. cit.) • ^ Á ā } Á c @ ^ Á Þ ^ , Á Ò ! æ Ê Á

potentiellement dans la pro-
interdire à

collaborative.

④ Phase 3 : importance centrale de
ter des succès des phases précédentes

lui de répliquer.

O multi-domaines apparaît par
conséquent sous un nouvel angle, plus actif et plus déterminant que ne le suggère la lecture
première des doctrines et la vision commune sur la conflictualité future. Il convient à présent
de proposer une analyse plus fine de la place des forces terrestres dans les actions futures

2. Place et rôles des forces terrestres dans les opérations futures

Le volet doctrinal général ayant été réalisé dans la partie précédente, il convient désormais
de compléter ce travail analytique en confrontant la place théorique des forces terrestres
avec les dynamiques techniques et les
fois ceci pris en compte, la
à la caractérisation précise de sa place et des rôles qui lui sont dévolus dans la conflictualité

2.1. Dynamiques et tendances lourdes

O

traverseront les forces à moyen et long terme (horizon 2040) afin de compléter notre défini-
tion de la stratégie militaire nationale terrestre³⁶. En effet, après avoir travaillé la définition
de la *stratégie opérationnelle*

, -à-dire les procédés de la conflictualité future, réali-
sant à la fois la *stratégie de déploiement*
montée en puissance et le passage à une situation de conflit majeur, et la *stratégie des*
moyens

logist deux types de ruptures :
techniques et opérationnelles. Pour plus de visibilité et de concision,
o-
vations et leurs conséquences sur les forces ont été présentées sous forme de tableau ci-
après³⁷.

³⁶ Les développements de ce paragraphe ainsi que les définitions des trois types de stratégies sont issus de :
Loup Francart, « S q ...ç [| ~ c ã [} Á à ^ • Á } ã ç ^ æ ~ ç Á • e, b o s s e r . « S t r a t é g i e , O p é r a t i o n n e l l e , T a c t i q u e » , *Stratégique*, n° 68, 1998, pp. 27-28.

³⁷ Š ^ • Á ... | ... { ^ } c • Á ! ^] ! [ã ~ ã c • Á æ ~ Á • ^ ã } Á ã ~ Á c æ à | ^ æ C e n t r e d e D o c t r i n e
^ c Á à q Ö } • ^ ã * } ^ { ^ } c Á à [Au Contact : la lettre du CEMAC](#), n° 50, octobre 2021 ; Général Thier-

Type de rupture	Evolution	Domaine terrestre impacté	Conséquences probables
Techniques	Dronisation de la zone de contact (automatisation et autonomisation du champ de bataille)	Tactique	Saturation de la zone de contact pour
	7 roquettes, missiles	Profondeurs tactiques et opératives	Menaces élevées de contre-batterie, fin de la sanctuarisation des arrières.
	Tacticisation des frappes de précision de haute létalité : munitions 12,7-20mm pilotées par IA	Tactique) -blindés aux plus bas échelons tactiques. Développement amélioré.
	Lutte informationnelle et informatique systématique (cyber, guerre électronique, guerre	C2, éléments de contact	# # inement à une
	0	Opératif et tactique	† # é- fense sol-air.
	Robotisation du combat terrestre	Contact, soutiens	déléstant des actions secondaires.
	Automatisation de la captation et de la diffusion des informations par IA et dronisation	C2 de tous niveaux	Extension et redondance de la couverture ISR. Blue force tracking, mapping des unités. Accélération de
	Interfaces Homme-machine	Tous	i-
Opérationnelles	Fusion des capacités	Tactique (2040), opérative à terme	0 de fait à des opérations collaboratives profitant de la numérisation des forces.
	Décloisonnement des forces	Tous (logiques interarmées et interagences)	Très marqué aux Etats-Unis @ e- exemple : défense sol-air).
	U	Tous	\ électromagnétique contesté dans perdre
	Interopérabilité constante	Tous	0 imposent exemple : OTAN).

Le volet terrestre, , est par conséquent traversé de nombreuses ruptures qui en font un domaine fondamental des opérations futures. Les principales dynamiques de cette stratégie des moyens offrent ainsi les derniers éléments nécessaires à la modélisation des opérations terrestres futures. Il convient désormais de répondre aux questions posées en préambule de cette note en définissant la place et les rôles des forces terrestres.

2.2. Une place qui demeure centrale

Du fait tant a- eux dimensions cumulatives président à cette conclusion et doivent être précisées y- i- sion.

2.2.1. Un effet psychologique incontournable

O ù stade avancé de la conflictualité ce quelle que soit son intensité. De fait, alors même que les opérations depuis la fin de la Guerre froide ont fait la part belle au *remote warfare*³⁸, rd par le biais de la puissance aérienne (Kosovo, Libye

engagement 39 n-

Cette dimension souvent occultée⁴⁰ ngagement des forces terrestres, plus au seuil un conflit majeur, le point de passage à un conflit réel et total. En effet, alors une action coercitive ne brisant pas le *statu quo*⁴¹ diplomatie de la canonnière » r- i-

t #
proxies

soldats (comme la Russie en Crimée)⁴² ction et par la même

³⁸ Guerre à distance sans intervention humaine directe, permettant en théorie de gagner des conflits dans pertes humaines du fait du développement des technologies de frappe et de ciblage.

³⁹ Il suffit de voir la différence entre les opérations françaises de 2011 en Libye, uniquement aériennes, et qui a suivi au Mali a été plus durabl ^ Á ^ c Á æ Á ~ æ ä c Á { [] c i ^ Á á q ^ } ^ Á ä } c ^ } • ä c ... Á á q ^ } * æ *

⁴⁰ Ö ~ Á ~ æ ä c Á á q ^ } ^ Á ~ [& æ | ^ Á c ^ & @ } ä ~ ^ Á ^ c Á c æ & c ä ~ ^ Á • ~ | Á | ^ • Á & [] ~ | ä de la conflictualité que sont le duel des volontés et par & [] • ... ^ } c Á | q ^ expérimental à détermination } c • Á á q ^ } Á & æ { } æ * ^ Á á ^ • Á ~ [| & ^ • Á c ^ | | ^ • la matérialisec æ } c Á | q ^ } Á á ^ • Á { [^ ^ } • Á á ^

⁴¹ Il suffit de prendre en compte les nombreux « dérapages » entre la Corée du Nord et la Corée du Sud pour lesquels des échanges de tirs (y compris de missiles dans les eaux territoriales) ne constituent pas le déclen- & @ { ^ } c Á á q ^ quand | * q ^ { | | | ^ É á Á á ^ Á ~ [| & ^ • Á c ^ | | ^ • c i ^ it Á q [æ] & @ ä • t æ Á c Á q ^ conflit.

⁴² Mason Clark, *Russian hybrid warfare*, Institute for the study of war, septembre 2020, pp. 22-24.

#

variable nucléaire. Les opérations liant les domaines sont en effet toutes conceptualisées dans le respect de la dissuasion, qui reste le cadre indépassable de la conflictualité moderne. \ deçà du seuil nucléaire implique une gymnastique délicate dans un conflit majeur, question fondamentale durant la Guerre froide dans la planification de la « troisième guerre mondiale »⁴³. Comment de fait livrer un conflit de haute intensité sans en venir à l' ? La réponse est partiellement apportée par la doctrine américaine, plus une action de destruction comme les guerres du passé, mais une action de désarmement.

k -Hart⁴⁴ O o- mis en lui montrant notre supériorité mais sans lui causer des dommages pouvant le pousser à faire usage, en désespoir de cause, du feu nucléaire. Pour ce faire, deux impératifs sont énoncés pour encadrer les opérations (et non pas les détruire⁴⁵) a- tion par le nucléaire⁴⁶.

O importante, dernier seuil avant le nucléaire puisque la destruction des éléments de ma- a frappe atomique (ainsi que la doctrine française le prévoyait par exemple durant la Guerre froide).

O ologique, conflictualité future, ce quelles que soient les ruptures techniques et opérationnelles.

2.2.2. @Y WE i f XY U XfW] g] c b c d f f U h] c b b Y Y

h décision contient également une réalité opérationnelle. ents de la

sol.

En effet, si cette continuité historique apparaît comme ayant été bouleversée depuis la fin de la Guerre froide du fait du développement de la puissance aérienne être dépassée irlandbattle le succès des

⁴³ Continuum] æ! c ā & ~ | ā —! ^ { ^ } c Á à ā ^ } Á { ā • Á ^ } Á ^ ç ^ | * ~ ^ Á à æ } • Á | æ Á à [& c | ā } des forces : Ministère des armées, Ó [} & ^] c Á à q ^ { } | [ā Á à ^ • FA 2020-2035, RÁ 3210, op. cit, / ^ • Á Ç Ó Ó pp. 27-28.

⁴⁴ Basil H. Liddell-Hart, *Stratégie*, Tempus, 2007 (texte de 1954), pp. 523-527.

⁴⁵ Nous retrouvons ainsi la distinction militaire entre les missions « neutraliser » et « détruire », qui, au-â ^ | e Á à q ~ } ^ Á portion] | ~ • Á ~ æ ā à | ^ Á à q [à b ^ & c ā ~ • Á e Á æ à æ c c | ^ Á à æ } • Á | æ Á } ^ ~ c | æ | ā • æ c ā à q ā } & æ] æ & ā c ^ | Á | q ^ } } ^ { ā Á ^ } Á | q ^ {] - & @æ } c Á à ^ Á] [• ^ | Á ~ } ^ Á { ^ } æ & ^ { ^ c c | ^ Á @ [! • Á à q ...c æ c Á à ^ Á à æ } ā • Á • É (A) S æ ā) à c ^ } c d ā [&] c Á [q ā] . ^ Á à q æ } ...æ } c ā • par conséquent une intensité plus élevée.

⁴⁶ TRADOC pamphlet 525-3-1 : « The US Army in Multi-Domain Operations 2028 », US Army, 2018, p. 26.

frappes guidées en Irak, mais surtout durant la guerre du Kosovo, a conduit à la volonté de créer la décision sans usage de troupes au sol (opérations à empreinte légère). Toutefois, les conflits récents, en particulier de contre-insurrection, théories et b-
tenir des effets dans la durée⁴⁷.

)
terrestres un retour aux fondamentaux de la guerre majeure de haute intensité, impliquant et des missions dédiées à la guerre symétrique (contre-batterie, défense sol-air, contre guerre électronique, etc.).

La seule adaptation réside alors dans une jonction interarmées et interarmes plus poussée pour produire des effets conjoints. Encore que cette logique ne soit pas si nouvelle, puisque

intégration multi-champs et multi-milieux ; il en va ainsi, par exemple de Jean-
U 8 7 7 : « il faut re-
tendre tous les espaces matériels ou immatériels sur lesquels les forces devront produire
effets sans forcément à avoir à livrer⁴⁸ ». Cette vision en tout point raccord avec la défini-
tion contemporaine des opérations multi-domaines

Or, dans ce cadre, la décision dans une guerre majeure reviendra aux forces terrestres, seuls e
remote warfare pouvant à lui auteurs
précédemment cités : « #

sur la dimension psychologique que sur la composition des engagements et déc
da »⁴⁹.

O continuera de tenir une place centrale, ce durant
logique inégalable ainsi
que de spécificités opérationnelles indépassables pour forcer la décision.

dans la caractérisation des engagements futurs probables. En
forces terrestres implique une dimension pré-nucléaire, certains
voient leur crédibilité remise en cause. Il apparaît
ant pour les intérêts vitaux aux frontières de l'État
russe ses frontières
et agissant dans le cadre de la sécurité collective). Sans préjuger du résultat, nous retrouvons de ce fait les logiques de la dissuasion nucléaire appliquées aux dimensions conventionnelles, avec la crédibilité allouée à la frappe en réponse et aux garanties par les alliances, ainsi que l

⁴⁷ Commandant Carlo Conte (Italie), et Chefs de bataillon Baptiste Thomas et Quentin Watri, « Š q æ! c Á [o] ...! æc ã ~ Á viétique et ses enseignements dans les opérations contemporaines », penseemiliterre.fr, janvier 2020, p. 4.

⁴⁸ Jean-Marc de Giuli et Félix Faucon, « Š ^ • Á & @æ{] • Á intqutuls », « Stratégie, Opérative, Tactique », *Stratégie*, n° 68, 1998, p. 39.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 40.

Où le message en masse du segment terrestre doit donc plus que jamais, dans le cadre de la stratégie, se rapprocher des limites de la dissuasion nucléaire, et inviter les termes de la doctrine à s'adapter à ces nouvelles réalités de maî

Ce constat psychologique et opérationnel formulé, il convient désormais, pour réaliser une analyse complète, de définir les rôles dévolus à ce milieu.

2.3. Entre décloisonnement et intégration des forces terrestres

Où il s'agit de définir les principes tactiques et opérationnelles, et de définir les rôles des forces terrestres dans les opérations futures.

④ Les frappes dans la profondeur

Profitant des évolutions de la doctrine et du développement de vecteurs de très longue portée (roquettes et missiles)⁵⁰ et des munitions dronisées, la frappe dans la profondeur opérative voire stratégique devient possible grâce à l'artillerie.

Où la doctrine de la *close air support* (CAS) en cas de suprématie aérienne contestée est par conséquent renforcée, qui se voit dotée des moyens de la frappe en profondeur opérative et stratégique.

④ Où la doctrine de la -hybridité

tous les domaines conduit de fait à ce que chaque nation use de moyens hybrides, que ce soit dans les domaines des opérations militaires, des opérations de renseignement, des opérations de lutte informationnelle et informatique⁵¹ (cyber), toute action de guerre majeure, et en particulier terrestre, devra pouvoir être menée en profondeur (offensive), et dans le même temps en surface (défensive).

Le rôle des forces terrestres sera donc intimement lié, au sein de la doctrine, à la lutte contre les menaces hybrides et de contre-hybridité. Les Etats baltes sont, dans cette optique, particulièrement concernés, et doivent régulièrement faire face aux menaces hybrides russes, en particulier concernant les actions infor-

⁵⁰ US Army Field Artillery, *Artillery strong: modernizing the field artillery for the 21st century*, 2018, pp. 225-258.

⁵¹ Mason Clark, *Russian hybrid warfare*, op. cit.

matiques et de désinformation⁵². ○

réseau protégé, de manuels de rési-

lience dédiés les forces, etc. qui sont réalisés par ces Etats sont de bons exemples

hybridité que les milieux devront prendre en compte en plus de leurs missions traditionnelles⁵³.

® ○

@ itation et de la supériorité opérationnelle dans une conflictualité future interconnectée en (concentration-dispersion) deviendra centrale puisque la force de destruction ennemie⁵⁴ sera devenue trop importante. ○

a- tion et de

et de chaî

une décentralisation très forte des moyens.

® La défensive intégrée

Eta i- domaines adverse dans la durée. Un pan opérationnel très particulier des forces terrestres devra alors être mobilisé pour développer les capacités défensives interconnectées. Pour ce faire, un décloisonnement général des moyens défensifs est constaté dans la plupart des doctrines des grandes puissances militaires (en particulier pour la défense aérienne, qui de- capacité à exercer une défense dans la profondeur (véritable défense élastique numérisée). La logique de défensive infovalorisée doit ainsi devenir un volet à part entière de la planification et du développement des moyens des opérations multi-domaines pour le segment terrestre.

Conclusion

La présente analyse aura permis, par une étude des doctrines ainsi que des innovations et ruptures du milieu terrestre, de fournir une définition plus précise des rôles et de la place des forces terrestres dans la conflictualité future.

Ainsi, contrairement à la vision commune centrée sur la caractérisation de la conflictualité future au prisme des innovations technologiques (*remote warfare*, hypervélocité, cyber, etc.), les forces terrestres conserveront une place centrale du fait de la permanence de r- gent toutefois, mêlant frappes dans la profondeur et opérations collaboratives en passant

⁵² Ministry of National Defense (Republic of Lithuania), *The military strategy*, 2016, 10 p.

⁵³ Laurent Speranza, *A Strategic Concept for Countering Russian and Chinese Hybrid Threats*, Atlantic Council, juillet 2020, 28 p.

⁵⁴ Š æÁ] ~ ā • • æ } & ^ Á á ^ Á | q æ | c ā | | ^ | ā ^ Ê Á • æÁ] | ...& ā • ā [] Á ^ c Á • æÁ-& æ] æ& ā c ... tés, permettent de détruire toute concentration de force immobilisée trop longtemps. En dépit de la disparité technologique, la destruction de deux Á à | ā * æá ^ • Á à | ā } á ...^ • Á ~ \ | æā } ā ^ } } ^ • Á] æ | Á | q æ | c ā saisissant (Ô ^ } c | ^ Á á ^ Á Ö [& c | ā } ^ Á ^ c Á á q ^ } • « La New Generation Warfare russe (æ) á ^ { ^ } c | | q ...] | ^ ~ ç ^ Á á ^ Á | æÁ, *Lettre du RETEX*, n°30, septembre 2016, 12p.

, permettent de définir concrètement à quoi res-

Le constat global ainsi réalisé, réinstallant les forces terrestres à leur juste place, impliquera de se concentrer, dans de prochains travaux relatifs à ce milieu, sur le détail des dimensions s en exergue, p précise de la conflictualité terrestre future.